M. plebejum Kurz. — Siam. — Birmanie.

M. elegans Kurz. — Annam, Siam. — Hu Audaman.

M. amplexicaule Roxburg. — Laos. — Bas Siam, péninsule malaise.

M. nigrescens Hooker et Arnott. — Macao, Hong kong.

M. F. Camus donne lecture de la communication suivante :

Le fruit mûr et les jeunes semis de *l'Æglopsis Chevalieri*;

PAR M. WALTER T. SWINGLE.

L'année dernière j'ai eu le plaisir de publier dans le Bulletin[1] un nouveau genre de la tribu des *Citreæ*, le genre *Æglopsis*, fondé sur des échantillons collectionnés par mon ami et collègue M. Aug. Chevalier à Sassandra (Côte d'Ivoire). Ces échantillons ne montraient pas de fruits mûrs ; mais, comme matériel supplémentaire, j'ai pu me servir aussi des échantillons en fleur contenus dans l'herbier Chevalier, collectionnés dans les serres du Muséum en 1911 à Paris, de plantes issues de graines envoyées par M. Pobéguin, il y a une quinzaine d'années, de Tabou (Côte d'Ivoire).

Grâce à l'amabilité de M. Chevalier, qui pendant son voyage récent en Afrique a demandé pour moi des fruits mûrs de cette plante, j'en ai reçu plusieurs que M. Paul Dufour, Administrateur des Colonies, à Tabou, a eu la bonté de m'envoyer. Ces fruits m'arrivèrent en bonne condition, et les graines ne tardèrent pas à germer.

Ce matériel tant désiré me permet de compléter sur deux points la description de l'*Æglopsis Chevalieri* publiée l'année dernière, savoir la structure du fruit mûr et le mode de germination des graines.

Comme je l'avais soupçonné en étudiant les jeunes fruits de l'échantillon type (*Chevalier*, n° 17 940), le fruit mûr a une coque bien moins ligneuse que celle des autres genres de la tribu des

1. Voir le Bulletin, t. LVIII, Mém. 8*d*, p. 237-243, pl. 2, 3.

Citreæ, ayant le fruit à coque dure, à l'exception du *Chætospermum*[1]. Les fruits mûrs de notre espèce sont un peu piriformes à la base et montrent souvent, sinon toujours, une petite bosse ou une protubérance large et peu élevée à l'apex.

L'écorce est d'une couleur brun orangé brillant[2], bien plus vive que celle des autres espèces de ce groupe.

Comme je l'ai noté dans la description originale, la membrane qui sépare les loges est très mince et, par conséquent, les loges du fruit mûr sont de forme triangulaire. Elles sont remplies de graines aplaties bien grandes (12-16 × 9-14 × 6-8 mm.) (fig. A. 3-6), entourées d'un liquide gluant aromatique, transparent, ambré ou jaune clair.

La coque du fruit se compose d'une partie extérieure solide, épaisse de 2 millimètres environ, dont un quart de millimètres à l'extérieur constitue l'écorce endurcie, brillamment pigmentée, contenant de nombreuses petites glandes à huile; ensuite il y a une couche ligneuse ayant des éléments ligneux allongés disposés en fascicules radiaux entourés de cellules sclérenchymateuses isodiamétriques. Cette couche a environ 1 millimètre d'épaisseur.

En raison de la minceur de cette couche ligneuse, la coque du fruit n'est jamais très dure et peut être brisée avec la main comme, d'ailleurs, M. Pobéguin me l'avait déjà raconté. En dedans de la couche ligneuse se trouvent des cellules à parois très minces, qui composent une couche de 1-1,5 millimètre d'épaisseur. Cette couche est tellement aqueuse dans les échantillons frais qu'il est presque impossible d'en faire des sections, bien que la chose soit facile sur du matériel durci par l'alcool. A l'intérieur de la substance aqueuse se trouvent de nombreuses

1. SWINGLE (Walter T.), 1913, *A new genus*, Chætospermum, *belonging to the hard shelled group of citrous fruits*, in Journ. Washington Acad. Sc., 3 : 99-102 (N° 4, Feb. 19).

L'*Ægle glutinosa* (Blanco) Merrill, des Iles Philippines, figuré dans mon article sur l'*Æglopsis* dans le Bulletin LVIII (1911), Mém. 8*d*, pl. 5, appartient à ce genre et doit s'appeler *Chætospermum glutinosum* (Blanco) Swingle. Le fruit de cette espèce semble ne pas avoir une vraie couche ligneuse dans l'écorce.

2. C'est à peu près le *Xanthine orange* de Robert Ridgway, *Color Standards and Color Nomenclature*, pl. 3, 13, i., Washington (chez l'auteur), 1912.

petites taches circulaires nettement limitées (fig. A. 1). En section ces taches semblent être des cavités plus ou moins aplaties par le couteau (fig. A. 2.) Les loges du fruit sont remplies de grandes graines noyées dans un liquide gluant aromatique. Les dites cavités sécrètent peut-être ce mucilage?

Le fruit figuré (fig. 3) montre 7 loges; il y en a aussi à 6 loges. Les fruits examinés par M. Chevalier à Sassandra en

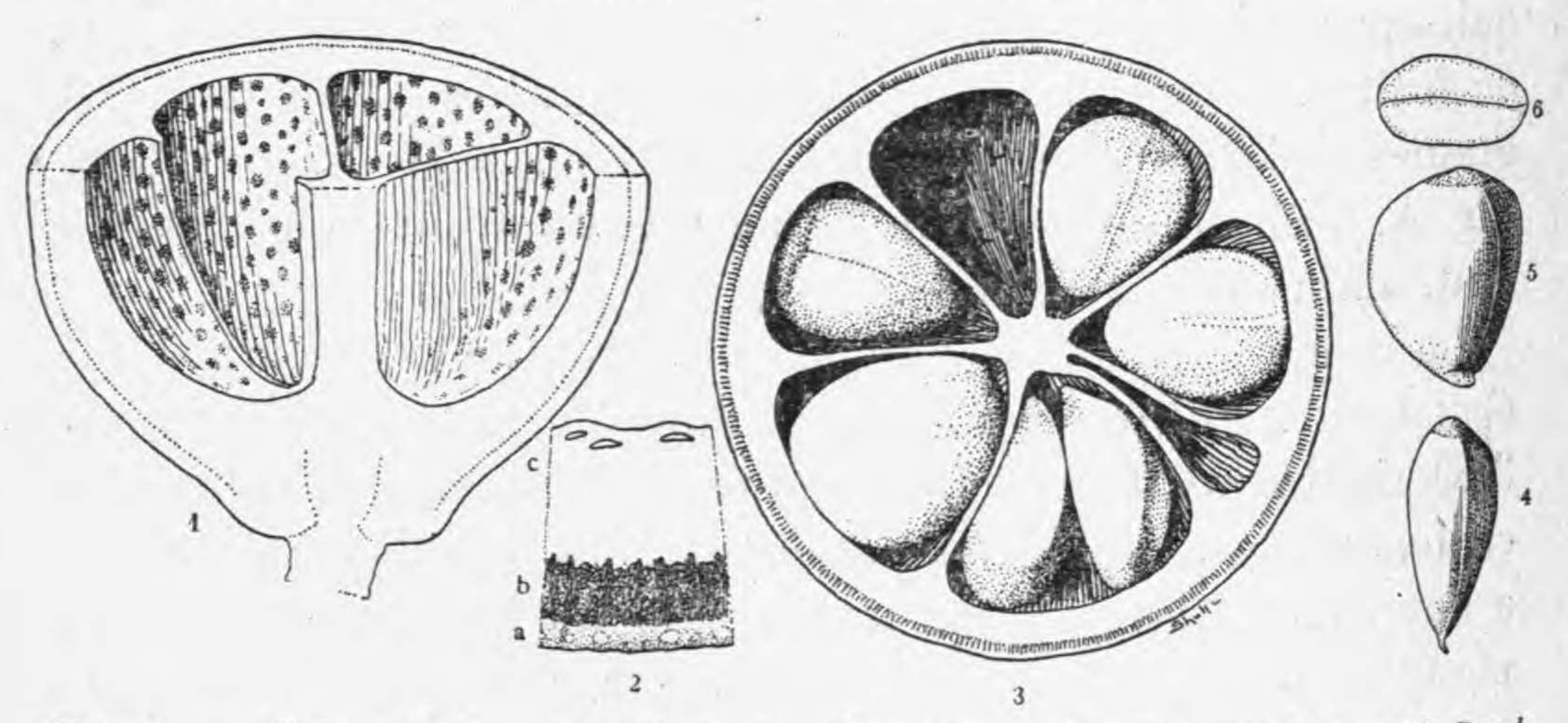


Fig. A. — *Æglopsis Chevalieri* Swingle. (*D'après un fruit envoyé par M. Paul Dufour, de Tabou, Côte d'Ivoire, Afrique, 18 sept. 1912. National Herbarium, Washington, D. C.*). — 1. Section longitudinale d'un fruit avec les loges vidées pour montrer les parois tachetées. Gr. nat. — 2. Section transversale de la coque et de la paroi intérieure de la loge, montrant (*a*) l'écorce endurcie avec des glandes à l'huile, (*b*) la couche ligneuse contenant des éléments ligneux groupés en fascicules radiaux entourés de cellules sclérenchymateuses, (*c*) la paroi aqueuse de la loge avec des petites cavités × 5. — 3. Section transversale du fruit montrant les loges, les graines et les éléments ligneux dans la coque. Gr. nat. — 4. Graine vue de côté. Gr. nat. — 5. Graine vue de face. Gr. nat. — 6. Section transversale d'une graine. Gr. nat.

avaient 6 ou rarement 5. Les genres *Feronia* et *Feroniella*[1] ont l'ovaire d'abord à cinq (ou rarement six) loges qui se fusionnent bientôt en une seule loge. D'un autre côté, le *Balsamocitrus*, l'*Ægle* (Belou), et le *Chætospermum* ont de 8 à 15 loges. Le genre *Æglopsis* tient alors une position plus ou moins intermédiaire entre les deux extrêmes de ce groupe.

Les graines germent bientôt après avoir été plantées, et les cotylédons, quoique verdissant, restent sous terre près de la surface. Au moins c'est le cas quand les graines ne sont que peu

1. SWINGLE (Walter T.), 1913, Feroniella, *genre nouveau de la tribu des Citreæ, fondé sur le* F. oblata, *espèce nouvelle de l'Indo-Chine,* in Bull. Soc. bot. Fr., 59 : 774-783, pl. 18, n° 8, pour nov.-déc. 1912.

enfoncées dans le sol. Ce mode de germination ressemble à celui des plantes appartenant aux genres *Balsamocitrus* et *Ægle*.

Les premières feuilles sont opposées, sessiles, cordiformes-allongées, peu profondement serrulées. Il y a aussi une seconde paire de feuilles opposées ; celles-ci sont distinctement pétiolées, plus longues et plus étroites, et moins serrulées que les feuilles de la première paire. Quelquefois une de ces feuilles reste très petite et, au premier coup d'œil, on croirait qu'il n'y a qu'une feuille au second nœud. Jusqu'à présent je n'ai remarqué dans aucune autre plante de la tribu des *Citreæ* une seconde paire de feuilles opposées. Dans les autres cas que j'ai étudiés, ou toutes les feuilles postcotylédonaires, ou toutes à l'exception de la première paire, sont alternes.

M. Luizet fait la communication suivante :

Additions à l'étude de quelques Saxifrages de la section des *Dactyloides* Tausch;

PAR M. D. LUIZET.

Saxifraga confusa Luiz. (Bull. Soc. bot. Fr., 1911, p. 372!). — La priorité d'un *Sax. confusa* Lejeune m'oblige à changer le nom de la sous-espèce du *Sax. moschata* Wulf., que j'avais appelée *Sax. confusa*. Cette plante prendra donc la dénomination nouvelle de *Sax. firmata* Luiz. = *Sax. confusa* Luiz. olim non Lej. ;! et, à la suite de la forme α. *typica*, caractérisée par ses *feuilles*, les unes *entières*, les autres *2-3-fides*, prendront place les deux variétés à feuilles entières exclusivement : β. *S. planifolia* Lap. et γ. *S. tenuifolia* Rouy et G. Camus.

Les objections qui pourraient être élevées contre la création d'un nom nouveau pour désigner la sous-espèce ne me semblent pas recevables. Le type d'une sous-espèce ne doit-il pas ressembler le plus possible au type de l'espèce dont on le rapproche, du moment qu'il importe par-dessus tout de mettre cette similitude en pleine lumière? La question de priorité du *Sax. planifolia* Lap., *plante à feuilles tout entières*, ne saurait donc être mise au premier rang en cette circonstance, et encore moins la